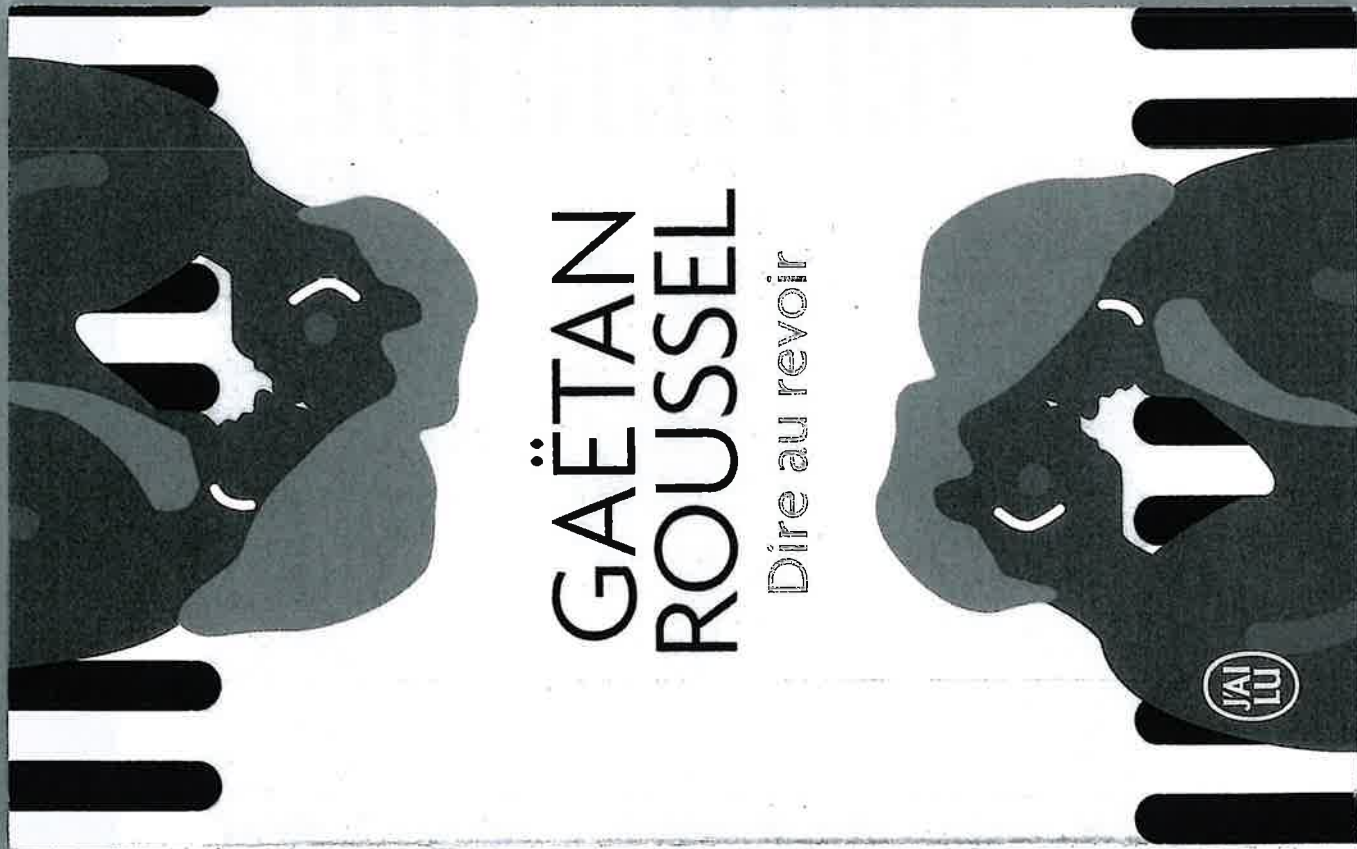


14



GAËTAN
ROUSSEL

Dire au revoir

JAI
LU

Cuvée 2019

La pluie. La pluie n'a de cesse de pleurer depuis quelques semaines. À cette époque de l'année, elle est habituellement en vacances.

Richard s'inquiète.

Si le ciel ne daigne pas s'éclaircir, la terre risque fort de capituler. La vigne est subtile. Le raisin fragile. La saison courte. La fenêtre étroite. Il en faut beaucoup pour que la récolte vous sourie. Peu pour qu'elle vous abandonne.

Sentir les vendanges s'éloigner. S'obscurcir. Ce sentiment n'était pas étranger à Richard. Nous, vous ou moi, tremblons régulièrement pour notre pécule. Nous tremblons si souvent. Est-ce bien raisonnable ? En

sommes-nous ridicules ? « L'Occident a-t-il encore les moyens de ses émotions ? » Richard avait relevé cette petite phrase dans le journal daté de la veille. Mais qui a encore les moyens de ses émotions ? Qui ?

Richard s'accrochait à sa vigne. Richard tenait sa ligne de conduite. Il rendait visite à sa vigne quotidiennement. Manuellement.

La pluie. Elle continue de pleurer.

Les mois de novembre et décembre ressentent pour le vignoble le début de la sieste. L'hibernation. Ne me demande rien, je ne saurais te répondre. Puis viennent les mois de janvier, février, mars qui laissent la vigne au grand repos. Elle dort. Profondément cette fois. « Ne la réveillez pas, pas avant... » que ne cesse le froid. Dans les veines de chaque cep, la sève est aussi en sommeil. L'activité est alors à la fois à la surface et sous la terre. Il y a alors le visible et l'invisible. Richard parle de méditation.

La pluie. Le vent. La tempête est annoncée. Richard reste suspendu à la radio. Un sentiment d'impuissance va commencer à l'envahir. Il le sait. Il le connaît. Ce qu'il ne soupçonne pas encore, c'est son étendue,

sans limites. La pluie redouble d'intensité dehors. Et si dehors tout devait disparaître ? Et si le vide remplissait tout son dedans, tout son être ?

Richard pense à son banquier. Le banquier. Son banquier.

La pluie. Elle ne cesse de couler sur les joues de Richard. Dire au revoir, impuisant. Dire au revoir, comme avant le cinéma parlant. Avec les yeux, avec des gestes mais la parole sans. Dire au revoir dans le noir et le vent, presque comme le cinéma d'antan. Dire au revoir à la bougie, dans la lueur d'un crépitement. Sans la chaleur et dans la nuit, impuisant.

Pas de cuvée 2019.

